



Groupe
Tiers-Monde
Clamart
Peuples
Solidaires



ARTISANS
DU MONDE
—
POUR UN COMMERCE
ÉQUITABLE

SOLIDARITÉ INTERNATIONALE CLAMART

Bulletin trimestriel
d'information et de liaison

Janvier 2011 • n°58

SOMMAIRE

Nos partenariats	Page 2
Dossier :	
Nos actions à Kidal	Page 3
Appels urgents	Page 7
Information dans les écoles	Page 7
Artisans du Monde : le CIAP, une organisation militante péruvienne de producteurs	Page 8
À lire	Page 8

ÉDITORIAL |

Kidal : Un partenariat sensible

Le nord du Mali est une zone d'insécurité. La France déconseille formellement à ses ressortissants de s'y rendre. Après la sortie d'un conflit (rébellion) dont les traces sont encore là, des rivalités inter tribales, les trafics d'armes et de drogues, la présence d'AQMI entretiennent une insécurité croissante.

Cette situation est particulièrement grave pour la population, essentiellement touarègue, des trois régions (Gao, Kidal, Tombouctou). Le site Internet www.kidal.info abonde en témoignages d'inquiétude. Cependant nombreux sont ceux qui ne se découragent pas devant des difficultés qu'ils ne produisent ni ne cautionnent et qu'ils entendent surmonter. Les éleveurs de la région ont, par exemple, lancé un appel manifestant leur volonté d'agir pour la paix et le développement indispensable pour offrir un avenir aux jeunes désœuvrés tentés de s'inféoder aux réseaux mafieux. Ils demandent à ceux qui veulent les aider de continuer en ayant recours au « faire-faire », c'est à dire en passant par les relais locaux que peuvent constituer associations, ONG, personnes ressources...

La coopération décentralisée dans laquelle de nombreuses collectivités locales, dont Clamart, se sont engagées est sérieusement entravée. Le 13 octobre 2010, Cités Unies France a dû organiser une conférence sur le thème « coopération décentralisée et sécurité au Sahel ». Devant l'impossibilité de se rendre sur place il est préconisé des rencontres dans la capitale ou en zone « verte » et de communiquer par visioconférence

Melissa Wainhouse qui a monté depuis quelques années une troupe de jeunes comédiens à Kidal ne peut plus s'y rendre actuellement. En attendant, sa troupe se produit à Bamako. Le 18 décembre ces jeunes ont pu ainsi présenter des sketches de sensibilisation notamment sur le thème paix et sécurité.

Notre partenariat avec Kidal connaît bien sûr des difficultés aussi. Cette lettre d'information en récapitule l'évolution. Nous suivons la mise en œuvre de nos projets à distance grâce à Biga Ag Ahmoudene le coordinateur mis en place par la Ville de Clamart. Il nous envoie photos et messages.

Grâce à lui, et à la bonne volonté du maire de Kidal, nous pouvons continuer à coopérer.

■ Claude Gleizes, président du GTMC

Gravures
rupestres.



Réunions et manifestations :

• **Lundi 10 janvier
à 20 h 30**
Maison des Sports
(salle bleue) - Clamart
Réflexion et diaporama
sur les différentes sortes
de partenariats.
Galette des rois à la suite.

• **Lundi 28 février
à 20 h 30**
Salle Jacky-Vauclair - Clamart
Assemblée Générale
du GTMC.

• **Samedi 19 mars
en soirée**
Espace Saint Jo - Clamart
Repas Solidaire.

| NOS PARTENARIATS

BURKINA FASO

Dano Moulourou



Notre actualité à propos de Moulourou est très riche. Les étudiantes de l'ISTOM ont fait le 23 octobre dernier à Clamart, un compte rendu détaillé de leur mission d'août au Burkina. L'accueil que les villageois leur ont réservé a été très chaleureux. Elles ont su s'adapter très rapidement et elles se sont montrées très efficaces dans leurs entretiens et observations. Elles nous ont rapporté aussi des photos du village à la saison des pluies ce qui nous est très utile.

L'information la plus inquiétante concernait l'effondrement en mai du toit de l'école construite par les villageois fin 2009. Cette construction très sommaire est donc devenue inutilisable. La rentrée a pu s'effectuer courant septembre mais les 2 « maîtres » en place enseignent en plein air. Les classes comportent respectivement 34 et 40 élèves ; 50 enfants sont en attente de l'ouverture d'une éventuelle troisième classe.

Ce dossier « école » est donc venu bousculer nos priorités : nous avons décidé de le traiter en urgence. Le Bureau du GTMC a décidé le 9 novembre de rechercher au plus vite les fonds permettant la construction d'une école « standard » de trois classes. Notre objectif est très ambitieux : assurer une rentrée dans la nouvelle école au dernier trimestre 2011 !

Il nous faut donc recueillir 25 000 euros pour assurer la construction des 3 classes, les équiper du matériel nécessaire, et prévoir des latrines. Dans une phase ultérieure, mais sans urgence trop marquée, nous aménagerons un point d'eau et un jardin maraîcher, puis trois logements de maîtres comme l'exige l'état burkinabè.



L'école de Moulourou après la pluie.

Une première demande de subvention est faite auprès de La Caisse des Dépôts Tiers-Monde : le dossier est pratiquement prêt. Un second financeur, indispensable, est recherché. Le GTMC assurera de son côté une partie du budget. Le village apportera aussi sa contribution en main d'œuvre.

La prochaine mission du GTMC sur place, fin janvier 2011, permettra de rassembler tous les éléments complémentaires indispensables au lancement du projet dans de bonnes conditions.

Dans un autre domaine, le projet de fertilisation des sols élaboré par l'Union Solidaire de Dano et primé par la Fondation de France / Comité Français pour la Solidarité Internationale, est en cours de lancement dans onze villages de la région dont Moulourou. Une réunion de concertation de l'Union Solidaire a été organisée le 4 décembre spécifiquement sur cette question. La prochaine mission du GTMC travaillera aussi dans ce domaine.

Le troisième gros dossier concerne l'étude générale sur la question de l'eau à Moulourou qui est en cours de finalisation par DEC, société basée à Ouagadougou. Il s'agit de mettre en évidence des préconisations permettant

d'améliorer la situation du village, au meilleur rapport efficacité/coût.

Et nous n'oublions pas les autres sujets, l'alphabétisation, les activités des femmes, les microcrédits, la santé, les comités de gestion de l'association « Gnotahir »...

La prochaine mission sur place sera chargée.

■ **Bernard Costecalde**

Des nouvelles de Pintadas.



Nous n'en avons pas depuis 2006, année de la réalisation de Tacho de Arte. Nous en avons aujourd'hui sous la forme d'un rapport d'activité de DISOP et d'un DVD contenant une centaine de photographies. Près de 1 000 éleveurs ont reçu une formation et ont pu emprunter pour améliorer leur exploitation. Aucune défaillance dans le remboursement des prêts n'a été constatée. L'abattoir fonctionne encore en dessous de sa capacité mais, en 2009, 10.228 animaux y ont été abattus. Une nette progression a déjà été constatée en 2010 (+ 25 % pour les 5 premiers mois de l'année). ■

Historique de nos actions à Kidal

Depuis l'accord de coopération signé en 2003 entre Clamart et Kidal, notre association a établi une relation avec cette ville du nord Mali, peuplée de 40 000 habitants, à majorité touaregs.

Quelques rappels de la situation dans la Région.

Le Mali est classé 173^e sur 177 pays pour l'Indice de Développement Humain. Le taux d'alphabétisation y est de 26,4 %. C'est une République démocratique stable mais qui ne dispose pas de beaucoup de ressources naturelles. Le Sahara couvre pratiquement 90 % du pays.

Le Nord Mali est la région la plus pauvre avec 90 % d'éleveurs nomades. Kidal voit grossir chaque année le nombre de nomades contraints de se sédentariser par suite de la sécheresse et du manque d'eau. Le commerce nomade n'est plus possible. La région de Kidal étant difficile d'accès, sans route et sans aéroport, les infrastructures manquent cruellement.

En 2004, nous effectuons un premier voyage de quatre membres du GTMC à la fois pour découvrir la région, rencontrer les élus et la population et repérer les besoins.

En 2007, une deuxième mission de trois membres du GTMC et de deux ingénieurs en assainissement de l'ONG Aquassistance, nous permet d'approfondir les demandes formulées en 2004. De retour à Clamart, des réflexions complémentaires sont menées pour la faisabilité des deux projets que nous avons retenus en concertation avec les élus locaux :

1. construire une bibliothèque de loisirs, près d'établissements scolaires du centre-ville,
2. démarrer une opération pilote d'assainissement dans la ville, de vingt-cinq dispositifs-tests adaptés à l'environnement physique et social local.

Ces éléments ont été développés dans des articles des bulletins précédents : *Lettres du GTMC* de juin 2004, mai et octobre 2007.

En 2008, les deux projets sont constitués et présentés aux bailleurs de fonds :

- le premier, concernant la bibliothèque, sera déposé auprès de CDC Tiers-monde (Caisse des Dépôts) et accepté dans l'année,
- le second, pour le projet pilote de latrines, suit un processus plus difficile pour obtenir un financement.

Il est déposé en premier lieu auprès du Ministère des Affaires Étrangères en janvier 2008. Son montant trop faible le situant hors du champ d'aide du ministère, un nouveau dossier est envoyé à la Guilde Européenne du Raid, émanation du MAE.

Cet organisme n'a pas retenu la demande à la fois pour des raisons techniques (études préalables jugées insuffisantes) et financières (incertitudes sur le financement complémentaire par l'Agence de l'eau Seine-Normandie dont le programme était momentanément saturé).

Il sera accepté, toutefois, par le Conseil régional d'Île-de-France pour un montant d'aide de

Un aspect de Kidal.



Point financier sur nos interventions à Kidal

Bibliothèque ⁽¹⁾			
	En euros	Financement	En euros
Construction	17 054	CDC Tiers Monde	12 500
Mobilier et matériel	2 973	Ville de Clamart	2 000
Achat de livres	500	GTMM	1 000
Formation bibliothécaire	305	GTMC	5 332
Total	20 832	Total	20 832
Assainissement ⁽²⁾			
Sensibilisation	2 000	Région Ile-de-France	10 000
Travaux	21 000	Département des Hauts de Seine	5 000
		Ville de Clamart	2 000
		GTMC	6 000
Total	23 000	Total	23 000

(1) La bibliothèque est en service depuis juin 2010

(2) Les travaux n'ont commencé qu'en octobre 2010



Dégâts de la sécheresse.

10 000 euros et une convention entre la région et le GTMC est signée le 5 août 2008.

Suite à cet accord, il manquait encore un complément de financement de 5 000 euros pour lequel nous nous sommes adressés au Conseil général des Hauts-de-Seine. Une réunion en

Sécheresse

La collecte organisée avec la ville de Clamart a permis de réunir 3 580 euros qui ont été envoyés à Kidal et ont servi essentiellement à l'achat de riz. Le GTMC a ajouté 1 000 euros à cette somme.

janvier 2009 avec les services de la Direction des Affaires Internationales au Conseil général a permis d'apporter des éléments complémentaires nécessaires à une délibération positive sur cette demande. Comme pour le Conseil régional, une convention a été signée avec le GTMC le 5 mai 2009

Parallèlement à ces demandes de subventions, le GTMC a fait un appel de fonds afin de compléter le financement des deux projets.

Incidence d'évènements nouveaux en 2009-2010

Plusieurs évènements locaux se sont produits entre les années 2009 et 2010 et ont eu une influence sur le déroulement des deux projets:

Au cours du premier semestre 2009, une nouvelle municipalité est nommée. Le nouveau maire, monsieur Arbacane Ag Abzayak, se montre dynamique et conscient des difficultés à surmonter.

À l'occasion de la Semaine de Solidarité Internationale, en novembre 2009, la Mairie de Clamart invite alors le nouveau maire de Kidal à renouveler l'accord de coopération signé en 2003. Celui-ci, un de ses conseillers techniques monsieur Housseini Intifaskiwen et une conseillère municipale madame Fatma Walet Inawelen participent aux festivités, et sont pris en charge par GTMC et la Vie Associative de la mairie pour visiter des écoles, bibliothèque, maraîchage, assainissement, déchetterie, etc., signer plusieurs conventions avec la mairie mais aussi une première convention avec GTMC pour la bibliothèque, au cours d'une matinée de travail sur les deux projets.

Fin novembre 2009, un Français est enlevé au sud de Kidal et sera exécuté quelques mois plus tard. Cinq autres ressortissants français seront pris en otage au Niger en septembre 2010. La tension croît dans toute la région et le ministère des Affaires étrangères s'oppose de plus en plus vivement à tout déplacement de ressortissants français dans la région du Nord Mali.

Par ailleurs, une sécheresse sévère sévit dans toute la région du Sahel depuis l'été 2009. Les nomades inquiets s'agitent dans la ville. Le risque de voir le cheptel décimé et la population, qui s'en nourrit, mourir de faim, s'accroît. Le maire de Kidal en informe ses partenaires du Nord et décide de venir, en avril 2010, avec une délégation en France pour trouver des subsides permettant de nourrir le bétail et la population jusqu'à la période des pluies prévues en août.

Une mobilisation se forme pour venir en aide à toutes les populations de cette Région.

D O S S I E R



À gauche :
Inauguration de
la bibliothèque.

À droite :
Latrines en
construction.



Terrassement
pour
l'assainissement.

En accord avec la mairie de Clamart, un appel à don est lancé au mois de juin et 4 500 euros ont été envoyés début juillet ; ils ont permis l'achat de riz et de fourrage et l'acheminement de l'eau dans les campements.

La pluie va refaire son apparition au mois d'août, avec son cortège de dégâts collatéraux (érosion, pic de mortalité des bêtes). La perte en nombre des bêtes d'élevage s'élèvera au total à 30 % du cheptel.

La municipalité, libérée de cette menace, peut, se réinvestir sur les projets engagés.

Déroulement du projet de la bibliothèque.

Dès la fin 2009, nos partenaires, convaincus de la nécessité de réaliser dès que possible les pro-

jets pour lesquels GTMC a obtenu les financements, organisent rapidement le démarrage de la construction de la bibliothèque. Un nouveau coordinateur est nommé monsieur Biga Ag Ahmoudène qui apparaît réactif et compétent. Soutenu financièrement par la ville de Clamart, il nous tient régulièrement informés de la situation de la ville et de l'avancement des travaux de la bibliothèque qui démarrent en janvier 2010.

Photos à l'appui, nous constatons le bon déroulement de l'exécution du bâtiment malgré la sécheresse et les problèmes de sécurité de la Région. La bibliothèque de 100 m², située entre l'école primaire BAM et le collège OAA, en plein centre de la ville, sera un véritable outil pédagogique pour les élèves des deux écoles. Toutefois des modifications doivent être apportées au bâtiment pour se protéger du soleil et des vents de sable : construction d'un claustra sur la terrasse, suppression d'une des quatre fenêtres et adjonction d'un vitrage aux 3 autres.

En mars 2010, deux membres du GTMC qui devaient se rendre à Bamako, en profitent pour faire un détour d'une semaine

par Kidal. Ils arrivent au bon moment pour encourager les équipes, discuter de l'aménagement intérieur, revoir la formation de la bibliothécaire et définir les thèmes de sensibilisation à l'hygiène et à la santé.

Le maire de Kidal s'engage à financer l'installation électrique et à commencer des séances de sensibilisation à l'hygiène et à la santé, auprès de la population locale ; GTMC, de son côté, poursuit ses financements pour l'aménagement, la formation et l'achat de livres. Un avenant à la convention initiale est signé en juin pour déterminer les besoins en mobilier et matériel pédagogique qu'il faut compléter par des indicateurs de suivi du fonctionnement de la bibliothèque. En effet, il est indispensable de s'assurer du bien-fondé et de la pérennité de cette nouvelle structure.

Avec la pluie, revenue en abondance en août, la ville reprend confiance.

La bibliothécaire Fatma Zeckka Dickko complète ses connaissances auprès d'un formateur du lycée de Kidal en juillet. L'école primaire BAM est dotée de livres scolaires et de fournitures supplémentaires grâce à





la participation financière du GTMC et de l'école Saint-Joseph-Sainte-Marie de Clamart.

Tout est en place à la rentrée scolaire de cette année 2010 pour que démarrent les animations lecture dans de bonnes conditions. Les dernières informations reçues nous précisent que l'école BAM comprend 1 276 élèves et le collège OAA 530. Déjà en octobre, 185 élèves avaient fréquenté la nouvelle bibliothèque. Les premières séances de sensibilisation n'ont pas encore débuté auprès des élèves. Le travail de GTMC est maintenant de suivre le bon fonctionnement de cette nouvelle structure, d'apporter son appui selon ses possibilités sachant qu'il n'est pas permis pour de longs mois de se rendre sur place.

Visite des élus de Kidal à Clamart.

*De haut en bas :
Réunion de travail.
Visite dans une école.*

Élaboration du projet d'assainissement

Le financement du dossier « assainissement » a été plus laborieux.

Le budget global de l'opération sur trois ans, en 2008, avait été estimé à 24 000 euros, dont une participation de GTMC de l'ordre de 6 000 euros, et de la population de 1 000 euros.

Ces financements étant acquis et par ailleurs une nouvelle équipe municipale ayant été élue à Kidal en avril 2009, le projet devait bénéficier de la présence sur place d'un coopérant envoyé par la ville de Clamart. Mais, au vu par la suite de l'impossibilité d'envoyer un coopérant à Kidal, des contacts ont été repris directement avec le maire de Kidal et son équipe pour approfondir les éléments techniques du projet.

Visite des élus de Kidal et de conseillers Maliens

Lors de la visite des élus de Kidal et de la région en novembre 2009, les points de vue ont été échangés sur trois principaux aspects techniques, financiers et culturels, des solutions ont été envisagées en matière d'assainissement individuel. Et, en février 2010, une convention est signée entre le GTMC et la mairie de Kidal.

Cette convention définit les solutions techniques suggérées, les moyens de suivi du projet ainsi que les étapes du financement.

En avril 2010, les discussions avec le maire ont permis de revoir le coût et les choix techniques des ouvrages. Les coûts se révélant supérieurs à ceux prévus dans le budget prévisionnel, ont entraîné une réduction du nombre de systèmes individuels à quinze unités, dont

certains seraient installés dans plusieurs écoles.

Premières avancées du projet

Malgré toute la mobilisation autour du problème de la sécheresse durant le printemps, une session de sensibilisation à l'assainissement a pu être organisée dans quatre quartiers de la ville en juin 2010. Prévue dans le projet, elle s'est déroulée correctement.

Après l'apparition des pluies et la résolution partielle des problèmes liés à la sécheresse en septembre, le maire de Kidal nous a communiqué le contrat qu'il avait signé avec une entreprise locale et les implantations individuelles des ouvrages prévues dans quatre quartiers et dans trois écoles de la ville. Les photos des premiers travaux engagés nous sont parvenues début décembre. Nous espérons que maintenant rien n'entravera le déroulement normal du projet. Les campagnes de sensibilisation qui seront effectuées par la bibliothécaire seront un élément important dans la participation de la population au projet, cette participation en sera un des critères de réussite du projet.

Ce rappel historique montre les difficultés auxquelles nous sommes confrontés. En plus de celles inhérentes aux projets de développement Nord-Sud se sont greffés des éléments conjoncturels très graves : troubles politiques et sécheresse. Nous sommes cependant confiants en la pleine réalisation de ce projet, réalisation déjà entamée, afin d'améliorer l'état sanitaire de la ville.

■ **Christiane Le Thomas,
Jean-Pierre Dupeyroux,
Jacques Morchoisne**

Appels urgents

Costa Rica – Répression au pays de l'ananas

Dans les plantations d'ananas de l'entreprise Produfrutas del Atlantico, trois-cent employé(e)s s'échinent toute la journée sous une chaleur suffocante pour des salaires de misère. Récemment, plusieurs d'entre-eux ont rejoint le syndicat SITRAP pour défendre leurs droits.

Mais la réponse de la direction ne s'est pas fait attendre : non seulement le représentant du syndicat s'est vu interdire l'accès aux plantations mais onze personnes ont été licenciées.

Face à cette situation, le SITRAP fait appel à la solidarité internationale afin que l'entreprise réintègre les personnes limogées et applique la législation nationale en matière de droit du travail.

C'est pourquoi Peuples Solidaires lance un appel urgent (appel n° 342) pour soutenir le SITRAP. Pour agir en ce sens et avoir toutes informations sur les conditions de travail des employés de la plantation, nous vous invitons à vous reporter au site www.peuples-solidaires.org, rubrique « Appels Urgents ».

Cet appel est lancé dans le cadre d'une campagne internationale

relayée par Banafer (Allemagne), Spolecnst pro Fair Trade (République Tchèque) et Banana Link (Grande-Bretagne) sur le thème : « Le Juste Fruit : Pour des bananes et des ananas à teneur garantie en dignité ! ».

L'objectif de cette campagne est double :

- Alerter le grand public sur les mauvaises conditions de production des bananes et des ananas dans les pays du Sud.
- Mobiliser et agir pour que les droits des travailleurs et de l'environnement soient respectés dans les plantations.

Pour soutenir cette campagne, cinq actions concrètes vous sont proposées sur le site www.lejustefruit.org.

■ Louise Eveno

Information du GTMC dans les écoles : « des jeux et des jouets pour tous »

Une équipe très motivée a préparé minutieusement et sur plusieurs réunions de travail les interventions 2010/2011 destinées aux classes de cours moyen de Clamart et de Meudon.

À la mi-décembre, environ 725 enfants clamartois ont d'ores et déjà bénéficié de ces séances et quelques classes retardataires vont probablement nous inviter à leur présenter cette animation.

Chaque « binôme » d'intervenants du GTMC avait à sa disposition un schéma de séance à la fois précis mais très souple, permettant de s'adapter au mieux aux questions et remarques de chaque classe. Nous avons remis à chaque élève un très beau livret couleur, complété en partie en classe pendant la séance... mais qu'il pourra travailler avec son enseignant ou relire en famille.

Les enfants ont été interpellés par l'histoire de Momo et de Joseph, deux enfants congolais de leur âge, qui fabriquent pour survivre des petits jouets à partir de déchets trouvés à la décharge et qui les vendent aux touristes. Ils ont

découvert que ces enfants étaient privés du droit de jouer et en même temps du droit à l'éducation, à un niveau de vie suffisant, à la sécurité, à la protection des parents... « *C'est injuste* », « *inacceptable !* » nous ont-ils souvent dit.

Nous leur avons parlé des 150 millions d'enfants de 5 à 14 ans qui travaillent dans le monde, soit un enfant sur huit, dont 50 millions ont un travail classé comme dangereux.

Avec la mondialisation, la fabrication des jouets est réalisée maintenant dans des pays à bas coûts. Le « *Tour du monde de la panoplie de déguisement* » leur a permis de le découvrir. Ils ont appris que beaucoup d'ouvriers « de l'atelier du monde » travaillaient dans des conditions extrêmement difficiles : horaires et nombre de jours de travail très lourds, absence de congés, de prestations sociales, de retraites, salaires très faibles.

Avec Julia, ouvrière dans une usine de jouets et de tee-shirts au Zimbabwe, nous avons pu aborder le « commerce équitable ».

Enfin, les enfants ont réfléchi sur leurs propres jeux, leurs jouets, leurs loisirs et ce qu'ils leur apportent. Ils sont conscients de leur chance par rapport à beaucoup d'enfants des pays du Sud. Ils se sont demandé ce que chacun de nous pourrait faire pour que les choses s'améliorent là-bas... mais aussi ici.

Cette année encore, le bilan de nos interventions est extrêmement positif : les enfants ont vraiment été intéressés par les thèmes abordés ; ils se sont montrés participatifs, ouverts, généreux. Les enseignants nous ont chaleureusement remerciés et nous ont dit qu'ils allaient poursuivre cette sensibilisation dans leur classe.

De notre côté, nous avons pris beaucoup de plaisir à présenter cette animation et nous sommes enchantés de l'accueil des classes.

Plus que jamais, nous sommes donc motivés pour préparer une nouvelle session. L'intervention 2011/2012 commencera à prendre forme en avril prochain...

■ L'équipe information écoles

| MIEUX NOUS CONNAÎTRE



La CIAP, une organisation militante péruvienne de producteurs

Les habitués d'Artisans du Monde connaissent les magnifiques pulls, écharpes et bonnets en alpaga du Pérou, cette matière si douce qui maintient notre corps dans une enveloppe chaleureuse et nous permet de traverser plus confortablement les frimas de l'hiver. Les habitués connaissent aussi les fameuses crêches en terre cuite, magnifiquement travaillées et colorées, les poteries et les bijoux péruviens. Tout ceci grâce aux producteurs de CIAP (Central Interregional de Artesanos Peruanos).

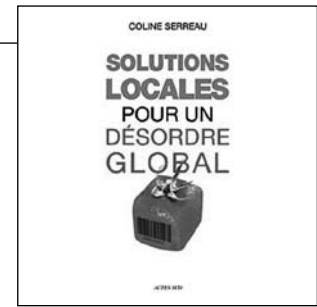
La CIAP regroupe 21 organisations de producteurs (450 ateliers familiaux) soit environ 1 400 artisans majoritairement des femmes d'origine indigène et vivant en milieu rural. Cette organisation accompagne les artisans tant sur le plan technique et économique que sur les projets de développement locaux : micro-crédits, tourisme solidaire, programme de vente locale.

C'est aussi une vision militante du commerce équitable: un outil pour permettre la reconnaissance de la culture indigène péruvienne, des droits et des savoir faire des artisans. La CIAP fait partie du collectif représentant les petits producteurs auprès des gouvernements et organise des rencontres de l'artisanat tout en développant les initiatives locales, notamment l'ouverture d'une troisième boutique d'économie solidaire à Lima.

Alors l'hiver n'est pas fini, n'hésitez pas à venir soutenir ce groupement de producteurs si dynamique et à découvrir leurs produits dans notre magasin :

Artisans du Monde
4, villa Cour Creuse à Clamart
Ouvert du mardi au samedi de 10 h
à 12 h 30 et de 15 h à 19 h.

■ **Andrée-Dominique Liéger**



| À LIRE

Solutions locales pour un désordre global

Le dérèglement écologique mondial est une conséquence directe de notre système de production et de consommation. Il en résulte une crise profonde qui menace gravement la sécurité alimentaire de l'humanité. Pourtant, des solutions existent. Et toutes se fondent sur l'élaboration d'un autre type de société. En une vingtaine d'entretiens, Coline Serreau nous présente des alternatives déjà mises en œuvre partout dans le monde.

Acteurs du changement, des paysans, des agronomes, des économistes ou des philosophes témoignent de la vitalité d'une société nouvelle, encore latente et minoritaire, mais bientôt visible et majoritaire.

Le lecteur trouvera par ailleurs en fin d'ouvrage un lexique des termes clés de l'agriculture biologique et quelques principes pour entreprendre dès à présent des actions de proximité éco-responsables.

Solutions locales pour un désordre global

Coline Serreau – 232 pages – 21 euros
Éditions Actes Sud

Venez nous rejoindre, contactez-nous, soutenez nos associations :

GTMC – 45, rue Paul-Padé – 92140 – Clamart

Tél. : 01 46 44 73 59 – cgleizes@wanadoo.fr

Nom

Prénom.....

Adresse.....

.....

Tél.

Email

Adhère et envoie un chèque de €

à l'ordre de **Groupe Tiers Monde de Clamart**

(Adhésion : 20 € Don : €)

(Les versements au profit du GTMC font l'objet d'un reçu fiscal ouvrant droit à une réduction d'impôts égale à 66 % du montant versé.)

Artisans du Monde (ADM)

4, villa Cour Creuse – 92140 – Clamart

Tél : 01 46 62 00 65

clamart@artisansdumonde.org

Nom

Prénom.....

Adresse.....

.....

Tél.

Email

Adhère et envoie un chèque de €

à l'ordre de **Artisans du Monde de Clamart**

(Adhésion : 10 € Don : €)